

## ENJEUX

Le bâti de la Plaine de la Sambre est confronté à de nombreux changements liés aux évolutions du mode de vie. Ainsi, l'évolution des usages, le besoin de lumière, la nécessité de permettre une meilleure isolation thermique ou le besoin d'agrandir des volumes généralement modestes entraînent des transformations souvent irréversibles. Avant tous travaux, il est important de se poser les bonnes questions afin de construire un projet conciliant respect du bâti et adaptation à des usages contemporains.

Priorités à intégrer dans un projet de travaux à l'échelle du bâti individuel :

- **Préserver la simplicité du bâti** élémentaire.
- **Préserver la composition originelle de la façade** en limitant les modifications ou créations d'ouvertures. Les portes de grange peuvent être transformées en baie vitrée ou en porte de garage en exploitant les possibilités offertes par leurs dimensions originelles.
- Dans le cas d'une extension, privilégier un volume, des matériaux et des couleurs cohérents, en **harmonie avec le bâti existant**.
- **Être attentif au traitement de la toiture dans les matériaux** mis en œuvre (formes, teintes et aspects) ainsi que **dans l'installation de fenêtres** de toit afin qu'elles soient intégrées dans la pente et placées dans l'alignement des fenêtres du rez-de-chaussée.
- **Éviter des aménagements trop minéraux** : maintenir le caractère rural des abords en préservant les éléments de transition entre l'espace public et privé (murs de clôture, grilles, portails, trottoirs pavés, haies bocagères...) et le verdissement des parcelles (espaces enherbés, jardins, vergers...).
- **Veiller à conserver les éléments décoratifs** en brique, bois, fer forgé ou céramique qui animent façades et toitures : chronogrammes, marquises, lambrequins, épis de faîtage, corniches...
- **Préserver les murs en torchis**, souvent aveugles et en façade arrière, pour profiter de leur qualité en matière d'inertie thermique et de régulation de l'humidité.
- **Préserver les rares structures en pans de bois ou essentages\*** (notamment à Ors et Landrecies) généralement recouvertes de bardeaux\* ou de clins\*. Par nature fragiles, ces structures témoignent d'un mode de construction autrefois fréquent en Avesnois.



Mur assemblant les matériaux traditionnels



Porte de grange transformée



Frise denticulée



Pan de bois

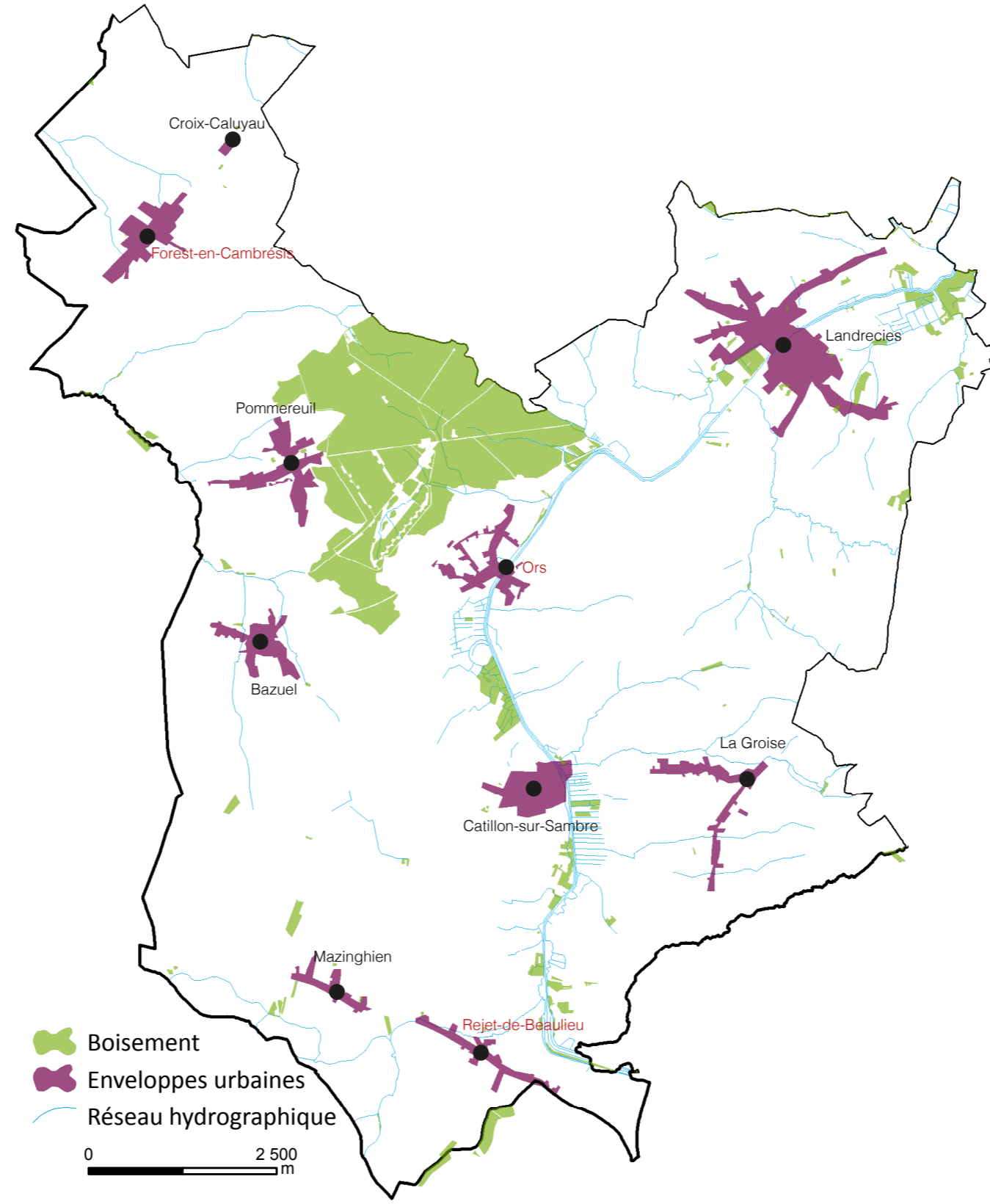
## Repères bibliographiques

- Guide « Restaurer et Construire dans le Parc naturel régional de l'Avesnois », conseils et recommandations, Parc naturel régional de l'Avesnois, réédition mars 2012.
- Guides techniques du Patrimoine bâti, Parc naturel régional de l'Avesnois réalisés pour les entités paysagères de la Fagne de Trélon, de la Thiérache, du Pays d'Avesnes, du Bavaisis, du Plateau de Mormal et de la Fagne de Solre.
- Guides techniques du Paysage, Parc naturel régional de l'Avesnois, réalisés pour les entités paysagères de la Haie d'Avesnes, de la Fagne de Solre-le-Château, du Plateau de Mormal, de la Fagne de Trélon, de la Plaine de la Sambre et de la Thiérache.
- Réhabiliter les maisons ordinaires de l'époque industrielle, cahier de recommandations, 2012, (disponible à la DRAC Nord-Pas-de-Calais).



# Le patrimoine bâti La Plaine de la Sambre

- CONTEXTE
- NIVEAU 1
- NIVEAU 2
- NIVEAU 3



## L'habitat, une composante du patrimoine architectural

Sur l'entité de la Plaine de la Sambre, l'habitat antérieur à la seconde guerre mondiale et peu dénaturé a été étudié de manière systématique sur trois communes jugées représentatives des caractéristiques paysagères, urbaines et architecturales du territoire : Forest-en-Cambrésis, Ors et Rejet-de-Beaulieu.

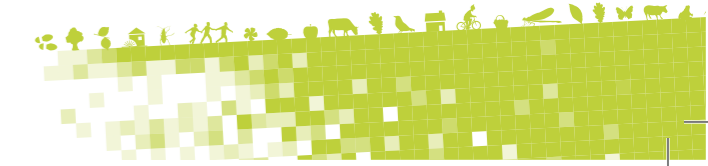
Des caractéristiques générales et une typologie de l'habitat ont été mises en évidence durant cet inventaire. Elles confirment la diversité du bâti déjà repérée sur ce territoire à travers ses paysages et formes bâties. Si la majorité des constructions reflète le caractère rural de l'entité, certains types de bâti sont liés à des usages particuliers où se déploie une architecture qui rompt avec les traditions locales.



Maison élémentaire à La Groise



Ferme en L à Rejet-de-Beaulieu



## CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'HABITAT

A partir de l'observation de l'ensemble du bâti sur 3 communes du territoire et d'une étude statistique portant sur 104 édifices, antérieurs à la seconde guerre mondiale et peu dénaturés (37 à Forest-en-Cambrésis, 40 à Ors et 27 à Rejet-de-Beaulieu), des caractéristiques générales de l'habitat ont été dégagées.

### Caractères généraux

Sur les trois communes, le bâti repéré date à 18 % du XVIII<sup>ème</sup> siècle, à 60 % du XIX<sup>ème</sup> siècle et à 22 % de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Le bâti du XVIII<sup>ème</sup> siècle est présent à Ors et Forest-en-Cambrésis mais absent à Rejet-de-Beaulieu où la grande majorité du bâti recensé a été construit entre 1850 et 1950 (85,1 %). Une part importante du bâti recensé à Forest-en-Cambrésis (25,6 %) date de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, rappelant que l'entité de la Plaine de la Sambre est la zone du territoire du Parc naturel régional de l'Avesnois où les communes ont subi le plus de dommages de guerre entre 1914 et 1918.

Dans les trois villages inventoriés, la brique est le matériau de maçonnerie dominant, voire même exclusif à Rejet-de-Beaulieu. Seul le territoire de la commune d'Ors possède quelques constructions où le calcaire marbrier est le matériau principal d'élévation. À Ors, comme dans les autres communes, il est régulièrement utilisé en accompagnement dans les élévations (soubassements, linteaux, appuis de fenêtre...). S'ils ne sont pas totalement absents, le grès, le torchis et le silex ne composent jamais l'essentiel de la construction. Aujourd'hui, les matériaux de couverture sont en grande majorité synthétiques et relativement récents (72,1 %, ardoises en fibres ciment, shingle...). Ils laissent peu de place aux matériaux jadis bien plus répandus comme les tuiles mécaniques (17,3 %) et surtout l'ardoise naturelle, issue des carrières de Fumay, en Belgique, qui n'est plus présente que dans un nombre restreint de toitures (8,6 %).

83,6 % des bâtiments inventoriés sont constitués d'un rez-de-chaussée sous comble, cette proportion étant moins importante à Forest-en-Cambrésis (70,2 %) alors qu'elle est largement majoritaire à Rejet-de-Beaulieu (96,3 %).

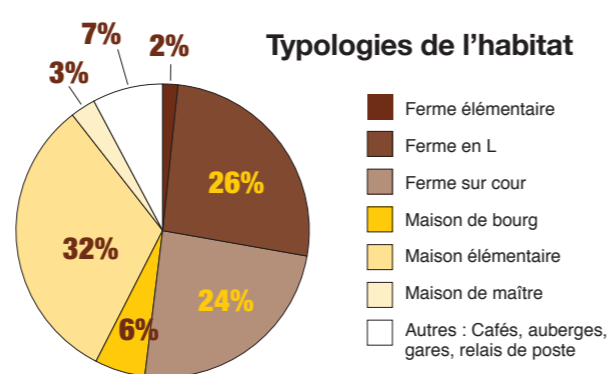
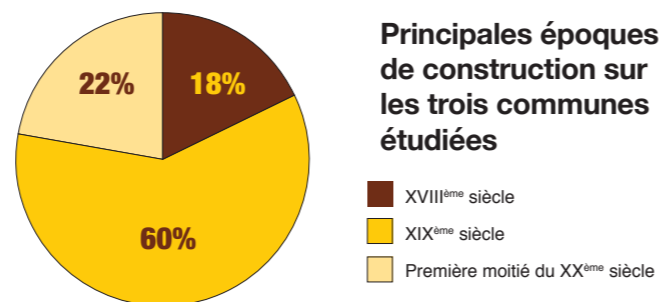
L'implantation du bâti dans la parcelle est le plus souvent en front à rue (70,1%). L'orientation par rapport à la rue est plus variée : 51,9 % parallèle à la voie, 40,3 % perpendiculaire et 6,7 % sur un angle. Des différences existent cependant au niveau des communes avec une plus forte part de bâti parallèle à la rue à Forest-en-Cambrésis (59,4 %) et Rejet-de-Beaulieu (51,8 %) qu'à Ors (45 %) où il est principalement implanté perpendiculairement (pignon sur rue).

### Un bâti varié

Dans une entité très rurale, le bâti est logiquement et majoritairement constitué de fermes (52 %), les maisons représentant toutefois 41 % du corpus bâti inventorié. Aujourd'hui, la grande majorité du bâti recensé a un usage résidentiel (plus de 80 %).

Parmi les fermes, deux typologies sont présentes à parts égales reflétant ainsi la situation géographique de la Plaine de la Sambre entre Cambrésis et Thiérache. Ainsi, les fermes sur cour forment 24 % du bâti recensé et les fermes en L 26 %. Les fermes sur cour sont surtout présentes à Forest-en-Cambrésis (32,4 %) et Rejet-de-Beaulieu (33,3 %) alors que les fermes en L dominent à Ors (40 %). Cette répartition géographique témoigne d'une influence plus herbagère vers l'est de l'entité alors que la ferme sur cour, dont l'organisation est plus liée à l'agriculture céréalière, tend à s'imposer à l'ouest du territoire. Il faut enfin noter la quasi-absence de la ferme élémentaire (2 %).

La maison élémentaire est également bien représentée dans l'entité (32 %), et est équitablement répartie dans les trois communes. Maisons de bourg et maisons de maître occupent une place plus marginale (9 %). Les autres typologies correspondent à un bâti possédant une fonction spécifique notamment l'accueil des voyageurs (auberges, relais de poste, gare).



Maisons élémentaires à Forest-en-Cambrésis



Grange à Catillon-sur-Sambre (torchis, briques et silex en soubassement)



Maison de bourg à Landrecies

## LES PRINCIPALES TYPOLOGIES D'HABITAT

Au-delà de ces caractéristiques générales, la Plaine de la Sambre se distingue également par la fréquence de certains types d'habitat : la maison élémentaire, la ferme en L, le bâti lié à la fonction de passage et la maison de maître.

### La maison élémentaire

Elle se définit comme une maison en rez-de-chaussée de petite taille, correspondant à une forme d'habitat minimum (deux à trois pièces), possédant généralement une distribution centrale. Tandis que dans les bourgs elle est plus souvent mitoyenne, en milieu rural, elle est isolée et prend place dans le tissu discontinu du noyau. Très fréquente dans la plupart des communes de l'Avesnois, elle présente une façade sur rue le plus souvent symétrique, une ou deux travées de fenêtres encadrant la travée permettant l'accès à la maison. Les deux murs pignons sont aveugles.



Rejet-de-Beaulieu



Bazuel

### La ferme en L

La ferme en L se caractérise par un plan dans lequel la grange est implantée perpendiculairement à l'aile comprenant le logis et les étables sous fenil. Les murs pignons sont couronnés par une demi-croupe et sont percés de fenêtres en rez-de-chaussée et sous combles. Cette forme en L résulte parfois de l'agrandissement de la grange qui fait transition entre la cour et l'arrière de la parcelle. Ces fermes sont systématiquement implantées perpendiculairement au réseau viaire.

Autour d'Ors et Landrecies, certaines granges présentent encore des structures en pans de bois recouvertes de bardeaux alors que le reste de la ferme est en brique.



Alignement de fermes en L à Forest-en-Cambrésis



Ors

### Le bâti lié à la fonction de passage

Traversée par des axes routiers importants, le chemin de fer et un canal, l'entité de la Plaine de la Sambre présente des exemples significatifs de bâti lié aux transports et aux évolutions des modes de déplacement des hommes. Les relais de poste témoignent de l'époque où le cheval était le principal moyen de locomotion. Ils se situent à proximité des carrefours routiers, présentent un logis aux dimensions importantes et possèdent une cour dont l'accès se fait par une porte charretière cintrée qui comporte des chasse-roues.

Le canal de la Sambre à l'Oise est ponctué d'écluses dont le fonctionnement, jadis manuel, nécessitait la présence d'éclusiers pour lesquels étaient construites des habitations conçues sur le même modèle d'un bout à l'autre du canal.

Cette référence à des modèles existe également pour les gares et les maisons de garde-barrières, édifiées selon les plans fournis par la Compagnie des chemins de fer du Nord.



Ancien relais de poste à La Groise



Chasse-roue au pied d'un passage charretier à la Groise



Maison d'éclusier à Catillon-sur-Sambre



Passage charretier vu de l'intérieur

### La maison de maître

Datant de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle ou du début du XX<sup>ème</sup> siècle, la maison de maître se distingue par un caractère imposant qui reflète le statut de son propriétaire. Dans un premier temps, elle présente un volume cubique avec une façade qui comprend entre trois et cinq travées ordonnancées créant une composition régulière. Au fil du temps, son architecture évolue. Elle intègre de nouveaux éléments comme l'avant-corps, et la façade devient fréquemment dissymétrique. Dans le même temps, de nouveaux matériaux apparaissent et l'apport d'éléments décoratifs, souvent issus de catalogues commerciaux, enrichit le vocabulaire ornemental de la façade.



Mazinghien



Landrecies